

BIO DIVERSITÉ SITE

ATLAS
INTER-
COMMUNAL

ESPÈCE/MOIS	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Ver luisant												
Orvet												
Crapaud accoucheur												
Fouine												
Hérisson												
Pipistrelle												
Petit rhinolophe												
Rougequeue à front blanc												
Martin-pêcheur												
Chouette hulotte												
Flambé												
Grand paon de nuit												
Cétoine												
Moule												



LE VER LUISANT

C'est la nuit qu'il est le plus facile d'observer le ver luisant : la femelle émet une lumière verte continue au niveau de son abdomen, pour attirer les mâles. Seuls les mâles ont des ailes et peuvent voler. Vous trouverez donc principalement les femelles au sol. Les vers luisants fuient la lumière artificielle. Pour avoir la chance d'en observer, éteignez toutes les lumières de votre jardin ou allez vous promener de nuit à la campagne, dans des zones sans éclairage public. Vous pourrez en croiser entre mai et septembre.

L'ORVET

L'orvet fragile est un mal aimé car il est confondu avec les serpents. Pourtant, c'est un animal lent et inoffensif. Il s'agit d'un lézard sans pattes ! On le reconnaît à sa peau lisse et brillante. Il mesure jusqu'à 50 cm, et vit dans des galeries où il hibernera. Pendant les beaux jours, vous pourrez l'observer lézarder au soleil ou caché sous une pierre. L'orvet fragile est un bon allié au jardin. Il consomme limaces et autres agresseurs du potager. Aujourd'hui sa population est en régression car il est très sensible aux pesticides. C'est aussi une victime régulière des tondeuses et coupe-bordures.



LE CRAPAUD ACCOUCHEUR

C'est un minuscule crapaud de 4 à 5 cm à la pupille dorée de la taille d'un petit pouce. Le mâle porte les œufs accrochés au bas de son dos, et cette pratique lui a valu son nom. Plus audible que visible, il lance à la nuit, à partir de mars, des notes courtes, flûtées et répétitives « tout... tout... tout ». On ne peut confondre cet appel avec aucune autre espèce présente sur Bourges. Sa présence est notée le long des marais hors des zones inondables. C'est là qu'il creuse dans le sol meuble son petit terrier.



LA FOUINE

Corps de la taille d'un chat mais avec des pattes plus courtes, une longue queue d'écureuil et une bavette blanche sous le cou. Cette espèce nocturne peut s'avérer bruyante (cris, grognements et cavalcades) quand elle s'installe en famille dans un comble mal isolé. Visible un peu partout dans les rues durant la nuit, une dizaine de familles de fouines sont connues sur la ville de Bourges : hyper centre, Lazenay, marais. Auxiliaire de l'Homme, elle régule naturellement les populations de pigeons urbains et de rongeurs mais se nourrit également de fruits à la belle saison.





LE HERISSON

Vous le connaissez bien et impossible de le confondre, c'est le seul à porter des piquants sur son dos. En cas de danger le hérisson se roule en boule. C'est un animal nocturne très bruyant ! En attrapant ses proies, il grogne, gratte le sol, éternue. Vous pouvez l'apercevoir dans votre jardin de mars à septembre. Ensuite, il hiberne durant l'hiver sous un tas de feuilles. Le hérisson de ville tente de s'adapter à notre mode de vie mais il est de moins en moins observé : voitures et pesticides font des ravages. S'il visite votre potager, il se réglera des indésirables avec une préférence pour les limaces et les escargots.

LA PIPISTRELLE

C'est une très petite chauve-souris au pelage brun-roux, avec un museau sombre et de petites oreilles triangulaires. Vous pouvez l'observer voler à la tombée de la nuit. C'est une espèce qui profite des anfractuosités des bâtiments en ville pour s'installer. Mais elle n'utilise pas les mêmes gîtes en été et en hiver. De juin à juillet, c'est la mise-bas. Et en hiver, elle se met en léthargie. La pipistrelle est la chauve-souris dont on dénombre le plus de colonies dans l'agglomération de Bourges. L'expansion de l'Homme a des répercussions importantes, elle semble être en régression partout en France, ce phénomène étant plus fort en milieu urbain. Elle est très utile. C'est par exemple la terreur des moustiques.





LE PETIT RHINOLOPHE

De la taille d'une grosse noix, c'est la seule chauve-souris qui pend ainsi complètement enfermée dans sa membrane alaire, tel un petit fruit noir. Souvent solitaire ou en très petits effectifs. En hiver c'est un hôte régulier des caves, tant qu'un soupirail ouvert lui permet d'y accéder. Il est très fidèle à sa cave, où il reviendra tout au long de sa vie, accroché au même support.

LE ROUGEQUEUE À FRONT BLANC

Ce passereau insectivore arbore chez le mâle un plumage remarquable. Ventre orange, tête et ailes noires et bandeau blanc sur le front sont caractéristiques. Le rougequeue agite sans cesse sa queue de haut en bas. C'est un oiseau migrateur qu'on observe en France de début mars à octobre. Il pond ses œufs dans des cavités d'arbres ou de murs, et visite régulièrement les nichoirs. Vous ne pourrez l'apercevoir que rarement en hiver, il préfère retourner en Afrique. Cet oiseau migrateur est encore présent très localement en France, sa présence dans l'agglomération de Bourges est une belle surprise. La femelle, plus discrète, beige pâle avec une queue rousse, peut être confondue avec le rougequeue noir complètement noir à l'exception de sa queue orange.





LE MARTIN-PÊCHEUR

Pour voir un martin-pêcheur, il vous faudra de la patience, de la discrétion et de l'attention. En effet, c'est un tout petit oiseau très rapide et discret, qui aime les bords de rivières et les étangs calmes, bordés de grands arbres à partir desquels il vole en piquet, les ailes rabattues pour atteindre ses proies. Avec son corps bleu et roux, ses pattes vermillon et son très long bec, il y a peu de risques de le confondre avec un autre oiseau. Son long bec lui permet d'être un pêcheur redoutable, quand il repère un poisson ou un petit batracien.

LA CHOUETTE HULOTTE

On l'entend plus que l'on ne la voit. C'est le célèbre « Hou hou » qui signale en fin d'hiver sa présence dans les jardins et parcs des villes. Les juvéniles, couverts de duvet, doivent être laissés sur place. Si les poussins quittent le nid très tôt, il y a toujours un parent qui les surveille de loin. Malheureusement, cette belle chouette semble en régression depuis deux décennies sur Bourges et son agglomération.



LE FLAMBÉ

C'est un très beau papillon aux ailes blanches « flambées » de noir. Il est grand, 90 mm d'envergure, et diurne. Il apprécie les friches et jardins un peu abandonnés où il arrive à trouver sa place en ville. Vous pourrez l'apercevoir voler de mars à septembre. D'avril à août, après une parade nuptiale où les adultes se regroupent en hauteur, les femelles vont pondre leurs œufs. Vous pourrez ensuite observer sa chenille verte avec un liseré blanc sur les flancs. Ce papillon pollinisateur voit ses populations s'effondrer à cause de l'usage des pesticides. Sa reproduction dans Bourges est possible grâce aux prunelliers et cerisiers encore présents. Attention de ne pas le confondre avec le Machaon, un autre papillon jaune rayé de noir mais l'aspect de ce dernier est plus en damier.



LE GRAND PAON DE NUIT

C'est le plus grand papillon de nuit d'Europe avec ses 15 cm d'envergure. Les 4 larges ocelles, semblables à de grands yeux, sont caractéristiques de l'espèce. Il apparaît sous forme de papillon d'avril à juin. Sa superbe chenille, tout aussi étonnante, se caractérise par ses couleurs vives : sur sa robe d'un vert pomme à jaunâtre, de nombreux tubercules saillants jaunes sont présents lorsque la chenille est de petite taille puis bleus turquoise lorsqu'elle grandit. La chenille, visible en juillet-août, peut atteindre 12 cm. Ce sont les petits jardins avec fruitiers et les vergers qui lui permettent de se maintenir en ville.



LA CÉTOINE DORÉE

La cétoine dorée, comme son nom l'indique, brille et attire l'attention grâce à cette caractéristique. Vous pourrez principalement l'identifier au stade adulte, à proximité d'un composteur ou près de végétaux en décomposition. Elle apprécie les fleurs de rose, sureau ou églantier, qu'elle rejoint en volant. Si vous trouvez des larves de cétoine dans votre composteur, c'est signe que la dégradation se passe bien et que la matière obtenue est de bonne qualité !





LA MOULE D'EAU DOUCE

Ce sont de grosses coquilles noires à verdâtres, que l'on ne trouve que dans les cours d'eau douce, principalement dans la vase. Très répandues au début du XX^{ème} siècle, il n'en reste plus beaucoup dans le département du Cher. Il existe une dizaine d'espèces de ce mollusque en France métropolitaine. La plupart des coquilles trouvées sont aujourd'hui vides mais attestent de leur présence à une période encore récente. Il est important de faire remonter ces informations pour suivre les dynamiques de population sur notre territoire. Les coquilles vides peuvent être déposées au Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges.

COMMENT PARTICIPER ?

L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ INTERCOMMUNAL

est un outil de science participative. Le but de l'opération est d'inviter à regarder la nature et prendre conscience que la faune sauvage est présente partout sur le territoire, que l'on soit en milieu rural ou en milieu urbain.

Les habitants de toutes les communes de l'agglomération de Bourges sont invités à observer et à signaler la présence d'un des animaux de ce livret. Vous trouverez dedans une fiche d'identification sur la période à laquelle vous pouvez observer les animaux. Si vous en identifiez un, vous êtes invités à le signaler à l'adresse mail ci-dessous ou en flashant le QR suivant :



L'objectif de cet outil est de réaliser une cartographie de ces espèces et d'envisager d'éventuelles mesures de protection pour favoriser le maintien de la biodiversité sur le territoire de l'agglomération.

À VOUS DE PARTICIPER !

NOUS CONTACTER

atlas.biodiversite@ville-bourges.fr

NOUS RENCONTRER

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
Les rives d'Auron 18000 Bourges